



sage de toutz ses voyfins, mais à la fin il laissa toutz ses biens, Seigneuries & honneurs, & se retira en vn monastere prenant avec soy six gentilz hommes qui estoient ausi desia aagez, & viuoit avec eulx solitairement. Finalement estant esleu Pape au concile de Basle en la diuision de l'Eglise, il accepta ladicte election, mais elle ne luy fut pas trop heureuse, toutesfois il feit rase la barbe laquelle il portoit lōgue auparauant, & resigna sa duche à son filz aîné, il apprint incontinent les ceremonies ecclesiastiques & à dire les heures canonicales, & estant accompaigne de beaucoup des gentilz hommes & seruiteurs il s'en alla à Basle: ou il fut couronné comme prelat souuerain de l'eglise Romaine par ceulx qui pensoyent là tenir le concile general, & cela faict avec les solennitez accoustumées deuant grande multitude de peuple, qui s'estoit là trouuée pour veoir ce spectacle, luy estant entre ses deux filz, beaux ieunes personages, l'un desquelz estoit

duc de Sauoye, & l'autre comte de Geneue. Il chanta souuent la messe, il donna des benedictions au peuple, il ordonna les offices de la court & institua des cardinaulx genz graues, & scauantz. Il fut recogneu pour vicair de Iesus Christ seulement de ses subiectz, des Suyffes, de ceulx de Strasbourg & de Basle, & de ceulx qui estoient soubz l'obeissance d'Alberth duc de Baviere. Entre aultres il feit cardinal Iehan Segouien qui estoit Espaignol, homme de grand scauoir & de bonne vie, lequel de puis s'accordant à l'vniōn laissa son chappreau de Cardinal, & fust faict euesque de Cesarie par le Pape Nicolas, se contentant d'vn petit monastere. Cestuy Iehan ayant faict venir d'Espaigne des docteurs de la loy Arabicque tourna l'Alcoran de Mahumet en langue Latine, & couuaincist les mensonges d'icelluy par vniuerses raisons & argumentz. Au reste apres que le Pape Eugene eut faict publié que le concile deuoit estre celebre à Ferrare, il s'y en alla luy mesme avec sa court, & pour ce que la peste se fourra dedans Ferrare, le concile fut transporte a Florence, ou les Grecz eurent de longues disputes avec les Latins. Ce pendant il fust trouuée bon que le concile de Basle deuoit estre paracheuē à Lausanne, auquel tant de princes fauorisoyent oultre ceulx d'Alemaigne a scauoir les roys de France & d'Angleterre, les princes de Milan, & plusieurs aultres, mesprisantz l'authorite d'Eugene, qui presidoit au concile de Florence. Finalement Amy fut ausi reconciliē avec Eugene, & renonça à la Papaulre, se reseruant seulement la dignité de cardinal, en laquelle peu de temps apres il mourut avec opinion d'homme de bien.

L'Alcoran tourne en langue Latine.

L'Alcoran tourne en langue Latine.

La bataille des Armignacz ou du

Daulphin donnée apres de Basle.



LE Daulphin de Viennois nomme Louys filz aîné du roy de France, vint l'an de grace 1344. le douziesme d'Aoust avec grand armée dedās les limites de l'empire Romain, & meit le siege deuant la ville de Montbelliard, laquelle est aux comtes de Vuirtemberg. Ayant là demeuré quelque temps le chastelein feit accord de luy liurer la ville, par quelque temps

lequel estant passé il la luy deuoit rendre franche sans contradiction. Apres donc qu'il eust obtenu ceste place, le bruyt de sa venue fust incontinent espandu. Aucuns disoyent qu'il estoit venu pour secourir la noblesse, les aultres que Frideric des Rommains l'auoit appellé

Parquoy le Daulphin est uenu en Germanie.

appelée pour aller contre Suyffes. Les Italiens escriuent qu'Eugene ayant premierement fait la paix entre les roys, suscita le Daulphin avec gentz de cheual contre ceulx de Basle à fin qu'il feist escarter l'assemblée des peres qui estoient là. Le Daulphin disoit à aucuns qu'il vouloit vendiquer les droictz de la maison de France, lesquelz s'estendoient iusques au Rhein, ce disoit il. Pour ceste cause il menassoit la ville de Strasbourg de mettre le siege deuant. Il disoit aussi qu'il estoit venu pour l'amour de Sigismond duc d'Austriche, car par ce moyen il pensoit acquerir faueur. Quant à son armée plusieurs choses & diuerses ent ont este dites: pour le moins on dict que son armée estoit de 85. mille hommes. Alors les Suyffes tenoyent le chasteau de Fars pourg assiege, & enuoyerent à ceulx de Basle des gentz de guerre souldoyez aux despens desdictz Baslois. Le Daulphin qui estoit desia venu pres Basle fust certainement aduertie qu'ilz approchoient, & pourtant il vint au deuant d'eulz pour les empescher d'entrer en la ville de Basle, & les Suyffes qui estoient en bien petit nombre de l'autre coste de la riuere de Byrs aupres du village de Murtiz, feirent leur fort sur vne petite montaigne. Et ce pendant que le senat de la ville de Basle deliberoit par quel moyen & chemin ilz pourroyent faire entrer dedans la ville le secours qu'ilz attendoyent, la ieunesse trop hardye des Suyffes n'attendist point qu'on peust auoir nouvelles de la ville, ny ouyr ce qui auoit este delibere, ains delibera d'entrer par force dedans toute ceste grande armée des Armignacz. Ilz faillirent donc de leur fort, & d'une grande impetuosite le vindrent ruer contre leurs eunemys & en occirent vne grande multitude. Les ennemys tournerent dos, & les Suyffes les poursuuyrent iusques a saint Jacques, où il a vne maladerie de la dres. Là ilz y trouuerent le fort de l'armée qui estoit encore tout entier & fresch, & combien qu'eux fussent las, toutes fois ilz ne feirent point de difficulte de se ietter au milieu de ceste grande troupe, & ne cesserent de tuer iusques a ce qu'ilz fussent toutz tuez. Aeneas Syluius qui pour lors estoit à Basle, a ainsi escrit de ce combat. Les gentz du Daulphin, lesquelz on appelle vulgairement Armignacz, venoient pour secourir vn chasteau que les Suyffes tenoyent assiege pres de Basle. Les Suyffes ouyantz cela, n'attendirent point que leurs ennemys vinsent à ceulx, ains se mirent en chemin, & assaillirent l'auantgarde des Armignacz & en tuerent plusieurs. Les Armignacz reculerent le pas en arriere & se retirerent vers la plus grand partie de leur armée. Les Suyffes couuoiteux de sang & ardentz apres la victoire, en cherchant leur propre gloire, perdirent la vie. On estoit desia uenu iusques à l'hospital de saint Jacques lequel n'est gueres loing de Basle. Là toute la multitude des Armignacz se ruirent sur les Suyffes, & aucuns d'entre eulx gardoyent la porte de Basle pour tuer toutz ceulz qui fortiroient. Il y eust vne cruelle & miserable bataille, & plusieurs furent tuez d'un coste & d'autre, C'est vne chose horrible d'en ouyr parler. Les Suyffes arrachoyent de leurs corps les flesches sanglantes, & ayantz les mains couppees se ietterent sur leurs ennemys, & ne rendoyent point l'esprit que premierement ilz n'eussent mis à mort ceulx qui les auoyent frappez à mort. Aulcuns estantz percez tout oultre & chargez de flesches, courroyent de randon contre les Armignacz, & vengoyent leur mort. Il y auoit quatre Armignacz qui poursuuyoyent vn Suyffe. Ilz l'auoyent desia perce tout oultre & abbatu par terre & vouloyent despoiller son corps, lors vn sien compaignon print vne hazague ou hallebarde & se jetra sur ces quatre, desquelz il en tua deux, & tourna les deux autres en fuyte: cela fait il print ce pouure corps à demy mort, & l'ayant charge sur les espauls la porta iusques au champ de ses compaignons maulgre ses ennemys. Il y auoit vn certain mur de saint Jacques derrière les Suyffes, duquel ilz pensoyent estre garétiz d'un coste, & n'auoyent a combattre que deuant eulx. Mais les Allemans qui estoient avec les Armignacz entrerent dedans le iardin, & apres auoir rompu le mur, assaillirent les Suyffes par derriere, ce qui fust cause de grand ruine aux Suyffes. Ainsi ilz furent assailliz & deuant & derriere, tellement qu'il leur falloit combattre main à main, & non point de loing. Les Suyffes se fourroyent comme lyons dedans toute l'armée, ilz tuoyent ilz reuersoyent tout ce qu'ilz rencontroient sachantz bien qu'ilz ne combatoyent plus en esperance de victoire, ains pour venger leur mort. La bataille dura depuis l'aulbe du iour iusques au soleil couchant. Finalement les Suyffes non vaincuz mais laissez en vainquant, furent tuez entre ce grand nombre de leurs ennemys. Les Armignacz voirement obtindrent la victoire, mais elle leur fust bien cher vendue, le camp leur demora, mais ce pendant la multitude leur seruisit plus que la vertu. Aulcuns disent qu'il y eut plus d'hommes tuez du coste des Armignacz que des

La bataille à
saint Jacques
pres de Basle.

La promesse
d'un Suyffe.

que des

que des Suyffes. Il eut grande quantité de cheualx tuez. Or il n'y eut rien qui apporta plus grande desconfiture aux Suyffes que leur magnanimité, ou pour mieulx dire leur temerité. Car en mesprisant leurs ennemys, ilz tomberent là, qu'ilz se fourrerent en vn boubrier duquel ilz ne se font peu retirer. Celluy qui est sage, ne craindra pas trop ses ennemys, & ne les mespriserà pas trop ausi. uoila ce qu'endict Aeneas Syluius. Il y eut enuiron 1500. Suyffes tuez, & à grand peine en demeurēt de reste cent cinquāte. Entre ceulx q furent tuez du coste des Armignacz, on dict qu'un duc d'Escoffe y laissa la vie & le grand maistre de France des cheualiers de Rhodes, qui auoyt six mille cheualx soubz soy, & plusieurs autres. Toutz ces gentz estoyēt appelez Armignacz d'autāt que le comte d'Armignacz estoit au parant venu avec douze mille hommes en Sunggœu a scauoir l'an 1439. & auoit demeure là & en Alsace l'espace d'un moys & auoit pillé le peuple, & ravy presque toutz leurs biens. Or les Suyffes leuantz le siege de deuant le chasteau de Farspourg laisserent deuant ledict chasteau la plus grosse piece d'artillerie qu'ilz eussent qui estoit a ceulx de Basle laquelle ceulx de Basle trouuerēt depuis au chasteau de Rheinfeldē. Cest acte vertueux des Suyffes digne de memoire perpetuelle comferma tellement le Daulphin qu'il ne pensoyt plus à prédre la ville mais à s'en retourner. Il enuoya ses ambassadeurs a Basle pour traicter de la paix comme ausi depuis ceulx de Basle, Berne & Saleurre enuoyerent leurs ambassadeurs au Daulphin qui estoit a Ensheim pour faire appointment avec luy. Et comē il demourroit plus long temps en Alsace qu'il n'auoit promis & gastoit & dispoit tout sans auoir esgard aux premier accordz qu'il n'auoit faitz ceulx de Basle luy enuoyerent des ambassadeurs & le roy des Rommains luy enuoya ausi les siens mandantz qu'il se retirast bien tost, autrement que tout la Germanie se mettroit en armes & ne se contenteroit point de le repoulsier mais qu'elle le poursuyroit & se vengeroit. Ayant receu ces nouuelles il ramena ses gentz d'ont il les auoit amenez. Il rendist ausi la ville & le chasteau de Montbehārd. Or fortant du pays d'Alsace, lequel il auoit miserablement gaste, pillant tout, violant femmes & filles, & rançonnant outrageusement ceulx qu'il auoit prins prisonniers, ceulx de Selestad se ruent sur ses gentz & en firent grand eschec, & principalement quant ilz montoient la montaigne qui est en Leberthal. L'an de grace 1445. durant la guerre qui estoit entre la maison d'Autriche & ceulx de Basle, plusieurs villages furent bruslez, & principalement en Fricktal & Siggœu, qui estoyent de la seigneurie des chasteaux de Stein pres de Rheinfeldē & Farspourg. Ce mesme an ceulx de Basle prindrent par force le chasteau de Pffingen, & avec ce ilz bruslerent ces chasteaux de Dyrmenach & de Vualtighofen, esquelz ilz trouuerent des harnois & armes de Suyffes qui auoyēt esté tuez a Basle par les Armignacz. Ce mesme an ceulx de Basle aydez par les confederez ou Suyffes rompirent au temps des uendanges le chasteau Rheinfeldē. Puis apres au moys de Decembre ilz se letterent sur le bailliage de Lanfer, & bruslerent Shlierbach, Dietuuyler, & quelques autres uillages. L'an de salut 1446. ceulx de Basle & ceulx du pays d'Autriche se froterent bien les uns les autres. Car Pffingen fust de rechet oste a ceulx des Basle, lesquelz ausi d'autre part raserent par le pied le chasteau Rheinfeldē, & il y eut plusieurs uillages bruslez en la comté de Pfirt ou Pherrete, & pres du bourg d'Otmarsen. Ce mesme an apres la feste de la Pentecoste ceste longue & aspre esmotiō de guerre fut appaisée par aucuns princes, & tout le differēt entre la uille de Basle & le maison d'Autriche accordē. L'an da salut 1526. la foudre tomba du ciel au moys de Septēbre sur une tour de la uille de Basle, qui estoit toute garnie de uaisseaux pleins de pouldre a canō, laquelle en un clin d'œil fut brisée par pieces, & les menues & grosses pierres tettez ga & là, & tout ce qu'ilz recontrerent quasse, avec grand dommage de ceulx qui demouroyēt a l'enuiron d'icelle. Il y eut douze ou treize hommes tuez & quelque bestes, qui estoyent a ceste heure là aux champs pres de ladicte tour. Il y eut ausi aucunes maisons frappées des pierres quarrées de ceste tour, qui furent grandement endommagées. Les uignes uoissins de la furent en un moment tellement raelées, qu'on eut dict qu'on les auoit faulchées. L'an 1531. les Suyffes ayantz quelle dissension entra eulx a cause de la religion, furent tellement irritēz & endurciz de iour en iour les uns contre les autres, que finalement il y eut guerre mortelle. La partie estoit ainsi faicte. Ceulx de Zurich, Berne, Basle & Schafhaufe estoient d'un coste, & les cantons a scauoir Uri, Schuuitz, Vnderual de & Zug, & ceulx de Lucerne, de l'autre. Ilz pensoyent bien auoir bon droict de rourz costez, & chascun donnoit le tort a la partie.

Le nombre
des Suyffes
tuez.

Pourquoy
ilz estoient
appelez Ar
mignacz.

l'un l'autre & par ce moyen, ilz furent iritez de plus en plus, tellement qu'ilz se denoncèrent la guerre. Les 4. cantons firent vne fallie en Septembre, & oultragement aucuns du party de ceulx de Zurich. Ceulx de Zurich estantz prouocques voulurent repouller l'injure qui leur auoit esté faicte, & sortirent aulx champs en armes pour deffendre leurs amys, & comme le lieu estoit à leur grand desauantage, ilz perdirent de leur coste beaucoup de gentz de bien. Et pourtant ilz prièrent ceulx de Basle, Schafhaufe, & Sangal de venger leur iniure & estantz essemblez monterent sur vne montaigne nommée Ziger, & là ilz furent ausi desconfitz. Apres ceste bataille l'une & l'autre partie demurerent vn moys & demy en armes, & nul ne vouloit abandonner son fort & lieu auantage. Finalement au moys de Novembre enuiron la feste Sainct Martin les amhassadeurs du roy de France & d'aucus Suyfes moyeneurs entre les parties discordantes, firent l'appointement, adioustantz ceste condition, que nulle des parties ne debateroit avec l'autre d'oresenauant touchant le faict de la religion. L'an de grace 1536, l'euesque de Geneue & le duc de Sauoye esmeurent guerre contre la ville de Geneue & l'assiégerent. Les habitantz de Geneue se voyantz ainsi pressez, escriuirent aux Bernois leurs alliez & les sommerent de les ayder en ceste grande & extreme necessité où ilz estoient, selon le contenu de leur alliance mutuelle. Les Bernois donc en escriuirent au Duc, & luy enuoyerent ambassadeurs pour luy demonstrier les alliances & amitez anciennes desquelles ilz estoient obligez mutuellement, le priantz qu'il l'assistast viure en paix ceulx de Geneue, ausi qu'il voulut leuer le siege, & premettre qu'on accordast le different qu'estoit entre eux. Mais comme ainsi soit que ceste remonstrance des Bernois ne proficast de rien, & que ceulx de Geneue necessassent de requerir ayde, d'autant qu'ilz estoient en dangier extreme, les Bernois se meirent aux champs avec bonne armée, & enuahirent les terres du Duc, & subiuguerent presque tout le pays qu'il auoit à l'entour du lac de Losanne & Geneue, & chasserent le Duc mesme hors de sa duché.

De la montaigne Jura.

LEmont de Jura commence vne iournée au dessus de la ville de Basle auprès du Rhein viz à viz de Vualdshaut, duquel Iules Cesar & quelques autres anciens font mention, & est vne fort haulte montaigne, appuyée sur beaucoup de rochiers & fort grandz. Elle a beaucoup de noms & diuers auourd'hui selon la diuersité de lieux. On l'appelle Boetzberg viz à viz du chasteau de Habsbourg pres Bruck, & en Latin Mons Vocetius. Entre Arau & le bailliage de Farpourg on l'appelle vulgairement Schaffmat, c'est à dire pré de brebiz. Et entre Hombourg & la ville d'Oltren gentz du pays l'appellent le bas Hauuenstein, c'est à dire la pierre taillée: car le chemin y est faict par les rochiers. Et entre Vallenbourg & Balstal elle est nommée le hault Hauuenstein: là, & ausi au bas d'Hauuenstein on deualle les chariotz chargez avec de longues & grosses cordes par le panchement de la montaigne. Puis apres on l'appelle tirant vers l'occident Vuasserfall, c'est à dire ruine d'eau. Et en allant plus outre elle est appelée Iouren, où elle a retenu son nom ancien. La royne Berthe mere ou femme de Charlemagne, fonda aucuns monasteres en ces montaignes, lesquelz depuis ont esté changez en colleges de Chanoynes, comme est saint Germain en la ville de Monasteriers ou Munster, & saint Ursin au mont Bleu, ou Blouuen qui sont du diocese de Basle. Toutes fois aucuns pensent que ladicte Berthe fust femme de Raoul du roy de Bourgoingne, quelle a vescul'an de salut 932. Ceste montaigne a beaucoup de vallées, come Fricktal, Laufental, S. Immers tal, & autres, mais il y en pas vne seule qui passe outre la montaigne au trauers. De quelque coste qu'on y ueille passer, il fault mōter bien hault. Aucunes branches de ceste montaigne s'estendent vers Basle à vne lieue ou demye lieue. D'auantage pres de la riuiere de Byrs à vne lieue pres de la ville de Basle, il y a vne autre montaigne, laquelle on appelle vulgairement Blouuen, & croist bien fort en haulteur & en asprete iusques à ce qu'on soit venu en la ville de Delsperg, ou elle est applainie de rechef. Mais en tirant plus outre vers vn monastere qui est en la Gaule nomme Bellele ou Belleisle, elle va de rechef en croissant, & puis apres en la perd de veue vn autres fois l'espace de vne lieue, de la rechef on recōtre des nouvelles, hautes montaignes.